
Récital

MADE IN BRITAIN

Mercredi 12 janvier 2011 à 18h / Foyer

AVEC

Nathan Vale ténor

Owen Willets contre-ténor

Jonathan Beatty piano

PROGRAMME

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Thou in Thy Mercy, extrait d'*Israel in Egypt*

Henry PURCELL (1659-1695)

An Evening Hymn (William Fuller, 1608-1675)

The Fatal Hour (anonyme)

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Britten Folk song arrangement

Sally Gardens

The trees they grow so high

Henry PURCELL (1659-1695)

In Vain the Amorous Flute (Nicholas Brady, 1659-1726)

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Britten Folk song arrangement

O Waly Waly

The Last Rose of Summer

Anonyme

The Death of Queen Jane

Henry PURCELL (1659-1695)

By Beauteous Softness (extrait de *Ode to St Cecilia*)

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Canticle II, Abraham and Isaac op.51 (1952)

Dédicace à Kathleen Ferrier et Peter Pears

Note de programme

À propos des *Canticles* de Britten

Britten a composé cinq « Canticles », tout au long d'une période de vingt-sept années, les plus essentielles de la carrière du musicien : de 1947, pour le premier (*My beloved is Mine*) à 1974 pour le dernier (*The Death of Narcissus*) qui constitue donc une des dernières œuvres d'importance laquelle Britten se soit attelé après son ultime opéra *Mort à Venise*. Les trois *canticles* centraux seront respectivement écrits un an après *Billy Budd* (*Abraham and Isaac*, 1952), immédiatement après *Le Tour d'érou* (*Still falls the water*, 1954) et après *Owen Wingrave* (*Journey of the Magi*, 1971). On peut donc les considérer comme des étapes qui prolongent et achèvent la méditation entamée dans ces grands ouvrages.

Qu'est-ce qu'un « canticle » d'ailleurs ? Certainement pas un « cantique » comme on l'entend traditionnellement dans les offices religieux, mais plutôt une sorte de « cantate » pour une, deux ou trois voix, principalement accompagnées au piano. Cela dit, le choix du terme « canticle » est à la fois la revendication d'une forme nouvelle et personnelle, et celle de l'expression d'une spiritualité, elle aussi spécifique. De ce point de vue, les *Canticles* peuvent être rapprochés des trois *Church Parables* (Paraboles d'église) qui affichent aussi une forte connotation spirituelle.

Chacun des *Canticles* est fondé sur un poème de portée spirituelle, de sept à quinze minutes environ, dépassant largement la durée traditionnelle d'un *lied* ou d'une mélodie et séparée en divers mouvements ou séquences, à la manière des cantates de Bach ou de Haendel, et qui les apparentent à de véritables *cycles*. Dans une lettre à Ronald Duncan, Britten revendiquera directement l'influence des *Divine Hymns* de Purcell.

Le Canticle II, *Abraham and Isaac*, de 1952, s'inspire de l'un des textes des Chester Miracle Plays du XV^e siècle qui relate l'épisode biblique du sacrifice par le Patriarche de son fils, à la demande de Yawhé. L'attention de Britten pour cet épisode pourrait d'abord paraître extrêmement convenue : une fois de plus il s'émeut du sacrifice de l'innocence bafouée, sacrifiée. Or, contrairement à ce qui se passait dans *Peter Grimes* ou le récent *Billy Budd*, le sacrifice est ici empêché : *Abraham and Isaac* rédime l'injustice infligée à ces héros malheureux, comme si Britten souhaitait inverser sa propre propension à noircir leur sort. De fait, comme le précédent, ce *Canticle* est une œuvre d'espoir.

Dans ce bouleversant dialogue entre Dieu, un père et son fils, créé à l'origine par Peter Pears et Kathleen Ferrier et le compositeur au piano (à Nottingham, le 21 janvier 1952), celui-ci eut recours à une trouvaille dont l'effet est proprement sidérant : la voix de Dieu se trouve être celles mêlées d'Abraham et d'Isaac, comme si Britten souhaitait montrer que le sacrificateur malgré lui et la victime incarnaient ensemble la voix d'une fatalité tragique. Dieu parle à travers eux, de sorte que dès le début, ils sont les instruments involontaires de sa volonté.

Le *Canticle* est très classiquement divisé en récitatifs, ariosos et airs et le piano assume ici une véritable fonction de commentateur, quand, par exemple, il mime sa démarche hésitante du vieux Patriarche ou la terreur des deux protagonistes, à l'imminence du sacrifice. Le cœur pathétique de l'œuvre restant toutefois la prière d'Isaac à son père « Father, do with me as you will » (« Père, fais avec moi comme tu voudras ») et le duo d'adieu qui s'ensuit : la simplicité du ton, soutenu par les accords apaisés du piano, hésitant entre ré bémol et la bémol réitère la même expression de foi et de confiance absolues que, dans un autre registre, Britten exprimait dans le premier *Canticle*.

Textes chantés

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Thou in Thy Mercy (exode 15 : 13) extrait d'Israel in Egypt

Thou in Thy mercy hast led forth
Thy people which Thou hast redeemed;
Thou hast guided them in Thy strength unto Thy holy habitation.

Par ta miséricorde tu as conduit,
Tu as délivré ce peuple ;
Par ta puissance tu le diriges
Vers la demeure de ta sainteté.

Henry PURCELL (1659-1695)

An Evening Hymn

Now, now that the sun hath veil'd his light
And bid the world goodnight;
To the soft bed my body I dispose,
But where shall my soul repose?
Dear, dear God, even in Thy arms,
And can there be any so sweet security!
Then to thy rest, O my soul!
And singing, praise the mercy
That prolongs thy days.

Hymne au soir

Maintenant que le soleil a voilé sa lumière
Et souhaité bonne nuit au monde,
Sur le doux lit je déploie mon corps,
Mais où mon âme se reposera-t-elle ?
Cher, cher Dieu, dans tes bras mêmes,
Et peut-il y avoir de sécurité aussi douce ?
Alors à ton repos, ô mon âme !
Et en chantant, loue la miséricorde
Qui prolonge tes jours. Alléluia !

The Fatal Hour

The fatal hour comes on apace,
Which I had rather die than see,
For when fate calls you from this place,
You go to certain misery.
The thought does stab me to the heart,
And gives me pangs no word can speak,
It wracks me in each vital part,
Sure when you go, my heart will break.
Since I for you so much endure,
May I not hope you will believe,
'Tis you alone these wounds can cure,
Which are the fountains of my grief.

L'heure fatale

L'heure fatale arrive à grands pas,
J'aurais préféré mourir que de le voir,
Car quand le destin nous rappelle de ce lieu,
Nous avançons avec une certaine souffrance.
Cette pensée me transperce le cœur,
Et me donne des affres de douleur qu'aucun mot ne peut exprimer,
Cela me torture dans chaque partie de mon corps,
Bien sûr, quand vous partirez, mon cœur se brisera.
Puisque c'est pour vous que je souffre autant,
Puis-je ne pas espérer que vous croirez,
Que vous seul pouvez guérir ces blessures
Qui sont les fontaines de ma douleur.

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

The Salley Gardens (Air irlandais)

Down by the Salley Gardens
My love and I did meet
She passed the Salley Gardens
With little snow-white feet.
She bid me take love easy
As the leaves grow on the tree
But I, being young and foolish
With her did not agree.

Les jardins de Salley

En bas des jardins de Salley
mon amour et moi nous sommes rencontrés,
Elle passait par les jardins de Salley,
ses petits pieds blancs comme la neige.
Elle me pria de prendre l'amour simplement
comme les feuilles sur l'arbre poussent,
Mais moi étant jeune et fou d'elle,
je ne pus accepter.

In a field by the river
My love and I did stand
And on my leaning shoulder
She laid her snow-white hand.
She bid me take life easy
As the grass grows on the weirs
But I was young and foolish
And now I am full of tears.

Dans un champ près de la rivière
mon amour et moi nous étions,
Et sur mon épaule penchée,
elle posa sa main blanche comme la neige ;
Elle me pria de prendre la vie simplement
comme l'herbe sur les berges croît,
Mais moi j'étais jeune et fou
et depuis lors je pleure.

The Trees they grow so high

The trees they grow so high
And the leaves they grow so green,
And many a cold winter's night
My love and I have seen.
Of a cold winter's night,
My love, you and I alone have been,
Whilst my bonny boy is young
He's a-growing.
Growing, growing,
Whilst my bonny boy is young
He's a-growing.

O father, dearest father,
You've done to me great wrong,
You've tied me to a boy
When you know he is too young.
O daughter, dearest daughter,
If you wait a little while,
A lady you shall be
While he's growing.
Growing, growing,
A lady you shall be
While he's growing.

I'll send your love to college
All for a year or two,
And then in the mean-time
He will do for you;
I'll buy him white ribbons,
Tie them round his bonny waist
To let the ladies know
That he's married,
Married, married,
To let the ladies know
That he's married.

I went up to the college
And I looked over the wall,
Saw four and twenty gentlemen
Playing at bat and ball.
I called for my true love,
But the would not let him come,
All because he was a young boy
And growing,
Growing, growing,
All because he was a young boy
And growing.

At the age of sixteen,
He was a married man
And at the age of seventeen
He was a father to a son
And at the age of eighteen
The grass grew over him,
Cruel death soon put an end
To his growing,
Growing, growing,
Cruel death soon put an end
To his growing.

And now my love is dead
And in his grave doth lie.
The green grass grows o'er him
So very, very high.
I'll sit and mourn
His fate until the day I die,
And I'll watch all o'er his child
While he's growing,
Growing, growing,
And I'll watch all o'er his child
While he's growing

Les arbres poussent si haut

Les arbres poussent si haut,
Et les feuilles poussent si vertes
Et de nombreuses nuits d'hiver
nous avons vu, ma bien-aimée et moi.
Pendant de nombreuses nuits d'hiver,
Nous étions seuls ensemble, mon amour,
Pendant que mon beau garçon est jeune,
Il grandit,
grandit, grandit,
Pendant que mon beau garçon est jeune,
Il grandit.

Ô mon père, mon cher père,
Tu m'as fait un grand mal,
Tu m'as lié à un garçon
Qui tu sais es trop jeune.
Ô ma fille, ma chère fille,
Si tu patientes un peu,
Tu deviendras une femme
Pendant qu'il grandit,
Grandit, grandit,
Tu deviendras une femme
Pendant qu'il grandit.

J'enverrai ton bien-aimé à l'école
Pour une année ou deux,
Et puis en attendant
Tu t'en contenteras ;
Je lui achèterai des rubans blancs,
Et les attacherai autour de sa taille
Pour que les demoiselles sachent
Qu'il est marié,
Marié, marié,
Pour que les demoiselles sachent
Qu'il est marié.

Je suis allé à l'école
Et j'ai regardé au-dessus du mur,
J'ai vu vingt-quatre messieurs
Jouant un jeu de balles.
J'ai appelé mon amour,
Mais il n'a pas répondu
Tout ceci parce qu'il était un jeune garçon
Et qu'il grandissait
Grandissait, grandissait,
Tout ceci parce qu'il était un jeune garçon
Et qu'il grandissait

À l'âge de 16 ans,
C'était un homme marié
Et à l'âge de 17 ans
C'était le père d'un garçon
Et à l'âge de 18 ans
L'herbe poussa sur lui,
La mort cruelle mit soudain une fin
À sa croissance,
Sa croissance, croissance,
La mort cruelle mit soudain une fin
À sa croissance.

Et désormais mon amour est mort
Et dans sa tombe il repose.
L'herbe verte pousse sur lui,
si haut, très haut.
Je resterai assise et je pleurerai
Son sort jusqu'au jour de ma mort
Et je veillerai sur son enfant
Tandis qu'il grandira,
Grandira, grandira
Et je veillerai sur son enfant
Tandis qu'il grandira.

Henry PURCELL (1659-1695)

In Vain the Amorous Flute (ode to St Cecilia)

In vain the am'rous flute and soft guitar
Jointly labour to inspire
Wanton heat and loose desire,
Whilst those chaste airs do gently move
Seraphic flames and heav'nly love.

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

O Waly Waly

The water is wide I cannot get o'er,
And neither have I wings to fly.
Give me a boat that will carry two,
And both shall row, my love and I.

O, down in the meadows the other day,
A-gathering flowers both fine and gay,
A-gathering flowers both red and blue,
I little thought what love can do.

I leaned my back up against some oak
Thinking that he was a trusty tree;
But first he bended, and then he broke;
And so did my false love to me.

A ship there is, and she sails the sea,
She's loaded deep as deep can be,
But not so deep as the love I'm in:
I know not if I sink or swim.

O! love is handsome and love is fine,
And love's a jewel while it is new;
But when it is old, it groweth cold,
And fades away like morning dew.

The last rose of summer

'Tis the last rose of summer,
Left blooming alone;
All her lovely companions
Are faded and gone;
No flow'r of her kindred,
No rosebud is nigh
To reflect back her blushes,
Or give sigh for sigh.

I'll not leave thee, thou lone one,
To pine on the stem;
Since the lovely are sleeping,
Go, sleep thou with them;
Thus kindly I scatter
Thy leaves o'er thy bed,
Where thy mates of the garden
Lie scentless and dead.

So soon may I follow,
When friendships decay,
And from Love's shining circle
The gems drop away!
When true hearts lie wither'd,
And fond ones are flown,
Oh! who would inhabit
This bleak world alone?

Vainement la flûte amoureuse

Vainement la flûte amoureuse, la douce guitare
Besognent ensemble à réchauffer
Le sang lascif et le désir débridé,
Quand ces airs chastes donnent douce vie
Aux feux angéliques comme à l'amour divin.

O Waly Waly

La rivière est large, je ne peux la traverser
Et je n'ai pas d'ailes pour voler.
Qu'on me donne un bateau pour deux
Et nous ramerons, mon amour et moi.

Dans les prés, l'autre jour,
En cueillant des fleurs belles et gaies,
En cueillant des fleurs rouges et bleues,
Je ne pensais guère à ce que l'amour peut faire.

Je m'adossai à un chêne
Pensant trouver un arbre sûr ;
Mais d'abord il pencha, puis il cassa,
Pareil à mon amour infidèle.

Je connais un navire, qui vogue sur les mers,
plus profond et lourd on ne peut trouver,
Si ce n'est l'amour que je ressens :
Je ne sais pas si je coule ou si je nage.

L'amour est élégant et l'amour est beau,
L'amour est un joyau tant qu'il est nouveau,
Mais quand il vieillit, il refroidit,
Et s'évanouit comme rosée du matin.

La dernière rose de l'été

Voici la dernière rose
De l'été qui fuit
Ce matin elle est éclos
Des pleurs de la nuit
Mais, ni compagne fidèle,
Ni bouton naissant,
Pour épanouir près d'elle
Un sein rougissant !

Faut-il seule sur ta tige
Te laisser flétrir ?
Des beaux jours triste vestige,
Il vaut mieux mourir.
Par pitié ma main effeuille
Ton bouton penché
Sur ce lit que feuille à feuille
Tes sœurs ont jonché.

Ah ! puisse-je ainsi vous suivre,
Vous que je chéris,
Si la mort au temps nous livre
Débris par débris !
Lorsque des cœurs, sur la terre,
Elle rompt l'accord,
Dans ce monde solitaire
Comment vivre encor ?

Anonyme

The Death of Queen Jane

King Henry was sent for
All in the time of her need.
King Henry he came
In the time of her need.

King Henry he stooped,
And kissed her on the head:
"What's the matter with my flower
Makes her eyes look so red?"

"King Henry, King Henry,
Will you take me to thee,
To pierce my side open
And save my baby?"

"Oh no, Queen Jane,
Such thing shall never be -
To lose my sweet flower,
For to save my baby."

Queen Jane she turned over
And fell into a swoond.
Her side it was pierced,
And her baby was found.

There's six followed after,
And six carried her along.
King Henry he followed,
With his black mourning on.

King Henry he wept,
And he wrung his hands till they're sore.
The flower of England
Shall never be no more.

Henry PURCELL (1659-1695)

By Beauteous Softness

By beauteous softness mix'd with majesty,
An empire over ev'ry heart she gains;
And from her awful pow'r none would be free,
She with such sweetness and such justice reigns.

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Canticle II

Abraham and Isaac

God speaks:
Abraham, my servant, Abraham,
Take Isaac, thy son by name,
That thou lovest the best of all,
And in sacrifice offer him to me
Upon that hill there besides thee.
Abraham, I will that so it be,
For aught that may befall.

Abraham riseth and saith :

Abraham
My Lord, to Thee is mine intent
Ever to be obedient.
That son that Thou to me hast sent
Offer I will to Thee.
Thy bidding done shall be.

La Mort de la Reine Jane

On envoya quérir le roi Henry
Alors qu'elle était dans la détresse
Et le roi Henry vint alors
Alors qu'elle était dans la détresse.

Et le roi s'arrêta
Et la baisa sur le front.
"Qu'arrive-il donc à ma fleur
qui fait devenir ses yeux si rouges ?

"Roi Henry, roi Henry
me prendras-tu avec toi,
pour ouvrir mes flancs
et sauver mon bébé ?

"Oh non, reine Jane,
telle chose jamais ne sera -
perdre ma douce fleur
pour sauver mon bébé."

Alors la reine Jane bascula
Et dans l'évanouissement tomba.
Ses flancs furent transpercés
Et l'on trouva son bébé.

Ils étaient six pour la suivre
Et six pour la porter en terre.
Le roi Henry suivait
Ayant pris le deuil noir.

Et le roi Henry pleura,
Étreignant ses mains jusqu'à la douleur ?
La fleur de l'Angleterre
Jamais plus ne serait.

Avec une Suave Tendresse

Avec une suave tendresse mêlée à la majesté
Elle règne sur tous les cœurs ;
Et nul ne voudrait s'échapper de son pouvoir redoutable,
Telle est la douceur et la justice de son règne.

Abraham et Isaac

Dieu parle :
Abraham ! Mon serviteur, Abraham,
Prends Isaac, ton fils ainsi nommé,
Que tu aimes plus que tout,
Et en sacrifice offre-le moi
Sur cette colline là à côté de toi.
Abraham, je veux qu'il en soit ainsi,
Quoi qu'il puisse advenir.

Abraham se lève et dit :

Abraham
Mon Seigneur, envers Toi j'entends
À jamais être obéissant.
Ce fils que tu m'as envoyé
Je veux Te l'offrir.
Ta demande sera exaucée.

Here Abraham, turning him to his son Isaac, saith:

Make thee ready, my dear darling,
For we must do a little thing.

Here Isaac speaketh to his father, and taketh a bundle of sticks and beareth after his father.

Isaac
Father, I'm all ready.

Abraham
This woode do on thy back it bring,
We may no longer abide.
A sword and fire that I will take,
For sacrifice behoves me to make;
God's bidding will I not forsake,
But ever obedient be.

Isaac
Father, I am all ready
To do your bidding most meekely,
And to bear this wood full [bayn]¹ am I,
As you commanded me.

Here they both go to the place to do sacrifice.

Abraham
Now, Isaac son, go we our way
To yonder mount if that we may.

Isaac
My dear father, I will essay
To follow you full fain.

Abraham being minded to slay his son Isaac, lifts up his hands, and saith the following:

Abraham
O! My heart will break in three,
To hear thy words I have pitye;
As Thou wilt, Lord, so must it be,
To Thee I will be bayn.
Lay down thy faggot, my own son dear.

Isaac
All ready, father, lo it is here.
But why make you such heavy cheer?
Are you anything adread?

Abraham
Ah! Dear God! That me is woel

Isaac
Father, if it be your will,
Where is the beast that we shall kill?

Abraham
Thereof, son, is none upon this hill.

Isaac
Father, I am full sore affeared
To see you bear that drawne sword.

Abraham
Isaac, son, peace, I pray thee,
Thou breakest my heart even in three.

Isaac
I pray you, father, lay [hyde] nothing from me,
But tell me what you think.

Abraham
Ah! Isaac, Isaac, I must thee kill!

Alors Abraham, se toumant vers son fils Isaac, dit :

Prépare toi mon cher trésor
Car nous devons accomplir une petite chose.

Alors Isaac s'adresse à son père et prends un faisceau de branches et suit son père.

Isaac
Père, je suis tout prêt.

Abraham
Ce bois sur ton dos tu porteras,
Nous ne devons plus tarder.
Une épée et du feu je prendrai,
Car un sacrifice il m'incombe de faire ;
L'ordre de Dieu je n'oublierai,
Mais à jamais obéissant je serai.

Isaac
Père, je suis tout prêt
À respecter humblement ta volonté,
Et à porter ce bois je suis pleinement disposé,
Ainsi que tu me le commandes.

Alors tous deux se rendent sur le lieu du sacrifice.

Abraham
Maintenant, Isaac mon fils, allons notre chemin
Jusqu'à la colline-là si nous le pouvons.

Isaac
Mon cher père, je veux essayer
De te suivre avec bonne volonté.

Abraham, se souvenant qu'il doit abattre son fils Isaac, lèvent les mains et dit ce qui suit :

Abraham
Oh ! Mon cœur se brisera en trois,
À entendre tes paroles je suis pris de pitié ;
Ainsi que Tu le veux, Seigneur, ainsi cela doit être,
À toi je serai obéissant.
Pose ce fagot, mon bien cher fils.

Isaac
Tout est prêt, père, regarde, c'est ici.
Mais pourquoi sembles-tu si accablé ?
Redoutes-tu quelque chose ?

Abraham
Ah ! Cher Dieu ! Je suis maudit !

Isaac
Père, si c'est ta volonté,
Où est la bête que nous devons tuer ?

Abraham
De bête, fils, il n'en est point sur cette colline.

Isaac
Père, je suis plein de frayeur
À te voir portant cette épée dressée.

Abraham
Isaac, fils, apaise-toi, je t'en supplie.
Tu brises mon cœur en trois.

Isaac
Je te prie, père, ne me cache rien,
Mais dis-moi ce à quoi tu penses.

Abraham
Ah ! Isaac, Isaac, je dois te tuer !

Isaac
Alas! Father, is that your will,
Your owne child for to spill
Upon this hilles brink?
If I have trespassed in any degree
With a yard you may beat me;
Put up your sword, if your will be,
For I am but a child.
Would God my mother were here with me!
She would kneel down upon her knee,
Praying you, father, if it may be,
For to save my life.

Abraham
O Isaac, son, to thee I say
God hath commanded me today
Sacrifice, this is no nay,
To make of thy bodye.

Isaac
Is it God's will I shall be slain?

Abraham
Yea, son, it is not for to layn.

Here Isaac asketh his father's blessing on his knees, and saith:

Isaac
Father, seeing you muste needs do so,
Let it pass lightly and over go;
Kneeling on my knees two,
Your blessing on me spread.

Abraham
My blessing, dear son, give I thee
And thy mother's with heart free.
The blessing of the Trinity,
My dear Son, on thee light.

Here Isaac riseth and cometh to his father, and he taketh him, and bindeth and layeth him upon the altar to sacrifice him, and saith:

Come hither, my child, thou art so sweet,
Thou must be bound both hands and feet.

Isaac
Father, do with me as you will,
I must obey, and that is skill,
God's commandment to fulfil,
For needs so it must be.

Abraham
Isaac, Isaac, blessed must thou be.

Isaac
Father, greet well my brethren ying,
And pray my mother of her blessing,
I come no more under her wing,
Farewell for ever and aye.

Abraham
Farewell, my sweet son of grace!

Here Abraham doth kiss his son Isaac, and binds a kerchief about his head.

Isaac
I pray you, father, turn down my face,
For I am sore adread.

Abraham
Lord, full loth were I him to kill!

Isaac
Ah, mercy, father, why tarry you so?

Isaac
Hélas ! Père, est-ce là ton souhait
De tuer ton propre enfant
Au sommet de cette colline ?
Si j'ai contrevenu d'une quelconque façon,
Avec un bâton tu peux me frapper ;
Éloigne ton épée, si tu le veux bien,
Car je ne suis qu'un enfant.
À Dieu plaise que ma mère fût ici avec moi !
Elle s'agenouillerait sur ses genoux,
T'implorant, père, s'il est possible,
Pour sauver ma vie.

Abraham
Ô Isaac, fils, à toi je le dis
Dieu m'a ordonné aujourd'hui
Le sacrifice, sans possible refus,
Que je dois faire de ton corps.

Isaac
Est-ce la volonté de Dieu que je sois abattu ?

Abraham
Oui, fils, on ne peut le cacher.

Alors Isaac demande à genoux à son père sa bénédiction, et dit :

Isaac
Père, puisqu'il te faut agir ainsi,
Fais que cela passe avec légèreté et vite,
M'agenouillant sur mes deux genoux,
Répands sur moi ta bénédiction.

Abraham
Ma bénédiction, cher fils, je te donne
Et celle de ta mère d'un cœur libre ;
La bénédiction de la Trinité,
Mon cher fils, sur toi descende.

Alors Isaac se relève et vient vers son père, et Abraham le prend, l'attache et l'étend sur l'autel pour le sacrifier, et dit :

Approche donc, mon enfant, toi si doux,
Tu dois avoir les mains et les pieds liés.

Isaac
Père, fais avec moi comme tu voudras,
Je dois obéir, et il n'est que juste
D'accomplir de Dieu le commandement,
Car par nécessité il doit en être ainsi.

Abraham
Isaac, Isaac, béni sois-tu.

Isaac
Père, salue bien mes jeunes frères,
Et obtiens de ma mère sa bénédiction,
Je ne serai plus sous son aile,
Adieu donc, à jamais.

Abraham
Adieu, mon doux fils, de grâce !

Alors Abraham embrasse son fils Isaac, et noue un bandeau sur ses yeux.

Isaac
Je t'en prie, père, détourne mon visage,
Car je suis pris de peur.

Abraham
Seigneur, comme à contrecœur je dois le tuer !

Isaac
Ah, pitié, père, pourquoi tardes-tu ?

Abraham
Jesu! On me have pity,
That I have most in mind.

Isaac
Now, father, I see that I shall die:
Almighty God in majesty!
My soul I offer unto Thee!

Abraham
To do this deed I am sorrye.

Here let Abraham make a sign as tho' he would cut off his son Isaac's head with his sword; then...

God speaketh
Abraham, my servant dear,
Lay not thy sword in no manner
On Isaac, thy dear darling.
For thou darest me, well wot I,
That of thy son has no mercy,
To fulfil my bidding.

Abraham riseth and saith

Abraham:
Ah, Lord of heaven and King of bliss,
Thy bidding shall be done, i-wiss!
A hornéd wether here I see,
Among the briars tied is he,
To Thee offered shall he be
Anon right in this place.

Then let Abraham take the lamb and kill him.

Sacrifice here sent me is,
And all, Lord, through Thy grace.

Envoi:
Such obedience grant us, O Lord!
Ever to Thy most holy word.
That in the same we may accord
At this Abraham was bayn;
And then altogether shall we
That worthy King in heaven see,
And dwell with Him in great glorye
For ever and ever. Amen.

Abraham
Jésus ! Aie pitié de moi,
Car mon esprit n'en peut davantage.

Isaac
Maintenant, père, je vois que je vais mourir :
Tout-puissant Dieu en majesté !
Mon âme, je Te l'offre !

Abraham
Accomplir un tel acte me navre.

Alors Abraham fait un geste comme s'il s'apprêtait à couper la tête d'Isaac avec son épée ; alors...

Dieu dit :
Abraham ! mon cher serviteur, Abraham !
Ne laisse aucunement retomber ton épée
Sur Isaac, ton cher trésor.
Car tu me crains, je le vois bien,
Puisque de ton fils tu n'as eu de pitié
Afin d'exécuter mon commandement.

Abraham se relève et dit :

Abraham :
Ah ! Seigneur des cieux et Roi de la béatitude céleste,
Ton ordre sera exaucé assurément !
Un mouton cornu je vois ici,
Parmi les bruyères il est attaché,
À Toi il sera consacré
À l'instant et en ce lieu même.

Puis Abraham s'empare de l'agneau et le tue.

Un sacrifice ici m'est envoyé,
Et tout, Seigneur, par Ta grâce.

Envoi :
Une telle obéissance nous soit concédée, ô Seigneur !
À jamais envers Ta très sainte parole.
Pussions-nous de même respecter Ta volonté
Tout comme cet Abraham s'y montra disposé ;
Et alors tous ensemble ce noble
Roi dans les cieux nous verrons,
Et nous séjournerons avec lui en grande gloire
À jamais et pour l'éternité. Amen.

Repères biographiques

Nathan Vale ténor

Après avoir suivi un premier enseignement musical en tant que membre du chœur de la Cathédrale de Wells, Nathan Vale commence ses études au Royal College of Music dont il sort diplômé en 2008 et où il est l'un des premiers lauréats de la « Bourse Peter Pears ». Il y reçoit l'enseignement de Ryland Davies au sein du département « Benjamin Britten International Opera School ». Il est par ailleurs lauréat de l'édition 2006 de la « London Handel Singing Competition ». Nathan Vale poursuit actuellement sa formation au sein du National Opera Studio avec le soutien de la Fondation Nicholas John, de l'English National Opera, de Christopher Ball et de la Fondation Elmey.

Au concert, on a pu l'entendre dans l'*Oratorio de Noël* avec l'Orchestre Symphonique d'Aarhus (Danemark) et Harry Christophers, le *Messie* avec l'Orchestre Symphonique de Milan et Sir Neville Marriner, la *Passion selon Saint Matthieu* avec l'Orchestre Symphonique d'Aarhus et Paul Goodwin, *La première nuit de Walpurgis* (Mendelssohn) avec l'Orchestre de la RAI de Turin et Sir Marriner, *Solomon* de Haendel avec le London Haendel Festival Orchestra et Laurence Cummings, la *Messe en ut* de Mozart avec le Bach Choir et David Hill, des cantates de Bach avec la London Bach Society à Wigmore Hall, la cantate *Dies Natalis* de Finzi avec le Pro Musica Orchestra et Paul Spicer, *Acis and Galatea* au the London Handel Festival, et *Israel in Egypt* avec Stephen Layton lors du « Three Choirs Festival » de Hereford.

À l'Opéra, ses engagements incluent Lucarnio dans *Ariodante* (Haendel) et Orante dans *Alcina* (Haendel) avec l'English Touring Opera, Emilio dans *Partenope* (Haendel) pour le Azeural Festival, un Ami de Sénèque et Lucano dans *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi) pour l'English National Opera, Belfiore dans *La Finta Giardiniera* (Mozart) pour Opéra de Baugé, Pedrillo dans *L'Enlèvement au Sérail* (Mozart) pour le Surrey Opera, Nencio dans *L'infedeltà delusa* (Haydn) pour le Bampton Classical Opera, le premier prisonnier dans *Fidelio* (Beethoven) pour le Glyndebourne Festival. Il a également assuré les doublures des rôles de Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart), Nanki Poo (*The Mikado*) pour l'English National Opera.

Parmi ses engagements récents : Lucarnio (*Ariodante*) avec l'Opéra du Bolshoi, ainsi que sa participation au Chœur de *The Rape of Lucretia* (Britten) au London's Arcola Theater sous la direction de Thomas Blunt, *L'Enfant et les sortilèges* (Ravel) avec l'Orchestre de la RAI Turin, le *War requiem* (Britten) à la Cathédrale de Salisbury avec Mark Forgen, *The Messiah* (Haendel) avec le Bamberg Symphony Orchestra, et un récital avec Julius Drake dans le cadre de la Temple Recital Series.

Owen Willets contre-ténor

Owen Willets commence à chanter à la Cathédrale de Sheffield, puis à la Cathédrale de Lichfield. Lors de son année à Lichfield, il remporte une bourse lui permettant de poursuivre sa formation à la Royal Academy of Music, où, durant quatre années, il reçoit les enseignements Noelle Barker, Iain Leadingham et David Lowe.

Owen Willets travaille avec des formations prestigieuses sous la direction de John Elliot Gardiner, Laurence Cummings, Christian Curnyn, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski et Philipp von Steinaecker.

Il donne des concerts pour le London Haendel Festival, le Festival de Salzbourg, les Mozartwoche de Salzbourg, le Sligo Baroque Festival, ainsi que pour de nombreux autres festivals européens à l'occasion notamment d'une récente tournée avec la *Passion selon Saint-Jean de Bach*, sous la direction Marc Minkowski.

À l'opéra, il joue le rôle d'Ottone dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec Laurence Cummings et la Royal Academy Opera et Reykjavik Summer Opera ; Anfinomus et Humano Fragilitata (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, Monteverdi) pour Graham Vick et la Birmingham Opera Company ; un Pastore dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction d'Emmanuelle Haïm et l'un des douze jeunes solistes du spectacle (*After*) *The Fairy Queen* de Purcell produit par l'Opéra de Lille et La Clef des Chants. Pour le Iford Festival et Christian Curnyn, il incarne les rôles de Satirino dans *La Calisto* de Cavalli et Ottone dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Owen Willets joue le rôle de l'Innocent dans le nouvel opéra de Harrison Birtwistle : *The Minotaur*, à la Royal Opera House, Covent Garden et de nouveau à la ROH, le rôle de Satirino dans *La Calisto* de Cavalli. Pour le Glyndebourne Festival Opera, il interprète le rôle d'Ottone dans *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi) et le rôle de Tolomeo dans *Jules César* (Haendel).

En 2010, Owen Willets a fait ses débuts dans le rôle-titre d'*Orlando* d'Haendel pour le Halle Haendel Festival. En 2011, il chantera la partie d'alto dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach pour le Dutch National Reïsopera, il reprendra le rôle d'Orlando au Halle Haendel Festival, Eustazio dans *Rinaldo* d'Haendel avec la Lautten Compagny lors du Halle Haendel Festival et à Rheingau, puis Unulfo dans *Rodelinda* d'Haendel pour Christian Curnyn et le Iford Festival.

Il donnera également un récital de mélodies anglaises au luth avec Nathan Vale et David Miller au London's Banqueting House.

Jonathan Beatty piano

Après avoir étudié la musique au Clare College de Cambridge, où il obtient deux prix en chant et instrument, Jonathan Beatty complète sa formation à la Guildhall School auprès de Graham Johnson, Robin Bowman et Eugene Asti où il enseigne désormais le chant et il est de plus en plus sollicité en tant qu'accompagnateur et coach vocal.

Jonathan Beatty participe à de nombreux prix parmi lesquels la Kathleen Ferrier Competition où il a accompagné les deux gagnants du premier prix, l'English Singers, le Speakers Competition, le MBF Special Award, le Megan Foster Prize... Il remporte tous les prix pour l'accompagnement de piano au Guildhall. Il participe deux fois au Young Songmakers' Masterclasses, ainsi qu'au programme de Britten-Pears à Snape.

Ses prestations récentes comprennent des récitals au Wigmore Hall, à la Royal Opera House, au Bridgewater Hall, et un concert avec le Songmakers' Almanac pour le International Kodaly Symposium. Par ailleurs, il participe régulièrement au programme *In Tune* sur la BBC Radio 3.

Jonathan Beatty est un membre de Kokoro, l'aile contemporaine de l'Orchestre Symphonique de Bournemouth, et il a récemment donné la première représentation *Life Lessons* de Julian Philips avec Madeline Holmes. Il travaille aussi avec des chœurs : BBC Singers, Monteverdi Choir et Philharmonia Chorus. Jonathan Beatty chante comme ténor dans la chorale de Chelsea Royal Hospital.

Il reçoit le soutien de la Fondation Musicians Benevolent, ainsi que la Fondation Countess of Munster Charitable Trust et la Worshipful Company of Tallow Chandlers.